

## **10 arguments pour préserver et promouvoir la culture naturelle de semences des variétés régionales et traditionnelles**

Jusqu'à récemment, le sujet de graines a semblé n'intéresser que les paysans et les jardiniers. Toutefois, depuis que les graines OGM ont commencé à révéler leur risques et que les cas d'intolérance au gluten des variétés modernes de blé augmentent, de plus en plus de citoyens commencent à se poser des questions sur la qualité des semences à la base de notre alimentation. Néanmoins, savoir ce que l'on ne veut pas s'avère bien plus facile que connaître et soutenir les alternatives, surtout quand on n'est « pas du métier ».

Pour y voir clair, il faut savoir que les semences représentent incontestablement la base *sine qua non* de l'agriculture, et que nous comptons de nos jours trois catégories de semences sur le marché: Les graines de variétés génétiquement modifiées et non reproductibles, les graines de variétés hybrides F1 non reproductibles et les graines de variétés de population reproductibles de façon naturelle et artisanale.

Les deux premières catégories appartiennent plutôt au marché professionnel de semences qui alimente l'agriculture industrielle, la dernière s'accorde plus à l'agriculture biologique et au jardinage privé.

Là, où l'on pourrait croire qu'il s'agit simplement d'une question de choix selon son appartenance ou ses préférences, il faut savoir que l'offre des variétés de population est en constante baisse, car de plus en plus de variétés disparaissent de la surface de la planète et cela à une vitesse de plus en plus soutenue.

Voici, en bref, quelques arguments censés à démontrer que les variétés traditionnelles ne sont pas des vieilleries obsolètes dont plus personne n'a encore besoin, mais qu'elles constituent et vont toujours constituer une base indispensable pour des systèmes agricoles durables et résilients.

En voici quelques arguments:

- 1.) Artisanat : La culture traditionnelle de semences (légumes, céréales) se fait de façon artisanale et naturelle: Chaque paysan, chaque jardinier peut récolter ses propres semences sans avoir à recourir à des techniques sophistiquées. Les semences issues de cet artisanat représentent alors un bien commun accessible à tous et cela depuis les débuts de l'agriculture.
- 2.) Reproductibilité : La possibilité de reproduction naturelle de semences fait que les milliers et milliers de variétés régionales de plantes alimentaires peuvent évoluer à travers le temps dans des lignées généalogiques ininterrompues. On assiste alors à l'évolution des variétés de plantes cultivées; l'évolution étant un principe fondateur de la nature.
- 3.) Résistance naturelle : La sélection évolutive des variétés traditionnelles permet d'obtenir des plantes cultivées naturellement résistantes, car, de génération en génération, elles se sont continuellement mesurées et adaptées à leur environnement naturel (climat, sol, maladies, ravageurs, modes de culture etc.) sous la main guidante du sélectionneur.
- 4.) Diversité génétique : Les innombrables variétés de différentes espèces de plantes alimentaires représentent une diversité extraordinaire qui permet de toujours avoir un choix adapté aux conditions de culture parfois soumises à des variations imprévisibles.
- 5.) Richesse génétique : Les paysans et les jardiniers qui cultivent, observent et suivent ces variétés naturelles sont les gardiens de la richesse génétique des plantes alimentaires. Comme les graines ont toujours voyagé à travers les échanges au-delà des frontières, il s'est développé une richesse commune à échelle mondiale que l'on qualifie de patrimoine culturel de l'humanité. De plus, l'immense pool de gènes des innombrables variétés régionales constitue des ressources inépuisables pour créer de nouvelles variétés.

- 6.) Souveraineté alimentaire : La souveraineté alimentaire des peuples commence avec les semences. Grâce aux variétés naturelles, les paysans et les jardiniers peuvent librement choisir les variétés à cultiver et à reproduire. Motivés par le désir de cultiver de la nourriture de bonne qualité, ils se trouvent alors au cœur de la société pour contribuer à la bonne santé des citoyens.
  
- 7.) Modes de culture extensives : Les variétés traditionnelles régionales se prêtent bien à des modes de culture extensives et naturelles, modes qui travaillent souvent sans moyen supplémentaire comme des serres, des engrais et des produits phytosanitaires qui dénaturent les produits et qui peuvent même aller jusqu'à nuire à la santé de la nature et des êtres humains.
  
- 8.) Qualité alimentaire : Les variétés traditionnelles régionales présentent souvent une qualité alimentaire supérieure, car, dans un environnement naturel qui leur est familier, elles arrivent à pleine maturité donc à un état où les substances nutritives sont à leur apogée.  
Aussi les modes de transformation et / ou de préparation de ces variétés sont artisanales et traditionnelles; il en résulte alors une nourriture non standardisée, souvent en harmonie avec les traditions alimentaires des régions. Ceci n'a pas seulement une valeur culturelle et folklorique mais correspond aussi aux bases de la diététique naturelle qui vise à protéger et à promouvoir la bonne santé des gens.
  
- 9.) Production alimentaire locale : Si l'on admet que les êtres humains ne peuvent pas rester en bonne santé à long terme avec des aliments synthétiques ou génétiquement modifiés, leur nourriture devrait alors être la plus naturelle possible. Aussi, dans un monde globalisé et industrialisé, la production alimentaire devrait être le plus possible une affaire locale et fonctionner dans des systèmes agricoles qui fournissent des produits de bonne qualité et selon les véritables besoins alimentaires des gens.
  
- 10.) Sélection participative / cohésion sociale : La création, la sélection, la culture et la reproduction de variétés traditionnelles régionales ne concerne pas seulement les cultivateurs et les sélectionneurs professionnels. Le concept de la « sélection participative » implique des personnes de tous les secteurs de la société (chercheurs, médecins, éducateurs, diététiciens, cuisiniers, boulangers, commerçants, mères de famille etc., etc.) et promeut alors une nouvelle cohésion sociale autour de l'agriculture.

Reste à contrer l'argument que seulement l'agriculture industrielle avec ses variétés non reproductibles est capable de nourrir la population toujours grandissante de la planète à long terme. Les problèmes de désertification progressive des terres arables à cause de la surexploitation agricole entraînant la stérilisation et l'érosion des sols devrait donner à réfléchir sur l'efficacité de l'agriculture industrielle. Les différentes formes d'agriculture naturelle, diversifiée et conduite à petite échelle (régionale) ne présentent pas seulement des moyennes de taux de récoltes tout à fait comparables à ceux de l'agriculture industrielle, mais, ce qui est encore plus important, elles conservent aussi l'équilibre, la santé et la fertilité des sols de façon durable et les laissent en bon état pour des générations à venir.